

Françoise FABRE-BARRÈRE *
Yves LIGNEREUX **

LA FAUNE D'OSSAU : TRAITÉ DE PIERRINE GASTON SACAZE

Parmi les personnalités marquantes de la vallée d'Ossau, il en est une que d'aucuns n'hésitent pas à qualifier de « berger phénomène », Pierrine Gaston Sacaze. Après avoir eu son heure de gloire, il tomba dans l'oubli, sauf pour quelques érudits spécialisés dans certains domaines. Il en sortit il y a une vingtaine d'années.

Pierrine Gaston Sacaze naquit à Bagès-Béost en 1797. Enfant d'une famille comptant plusieurs garçons, il resta auprès de son frère aîné pour l'aider à assumer la marche de la propriété pastorale.

Un autre frère embrassa la prêtrise et contribua activement à l'instruction de Pierrine. Il fut d'ailleurs nommé, grâce à ce dernier, curé d'Aste-Béon et put ainsi l'aider ou le remplacer dans les tâches de gestion de la propriété familiale, lui permettant de s'adonner à ses recherches scientifiques. Il est avant tout connu comme botaniste. Il parcourut toute la vallée, tant en plaine qu'en montagne, collectant des plantes tout en gardant les troupeaux. Il constitua ainsi un herbier de la flore de la vallée d'Ossau ¹.

L'essor du thermalisme, en ce milieu du XIX^e siècle, entraîna la venue aux Pyrénées de célébrités et de mondains qui, faisant une cure ou un séjour aux Eaux-Bonnes ou aux Eaux-Chaudes, entendirent parler de lui, cherchèrent à le rencontrer et participèrent à sa renommée. Il guida les botanistes amateurs ou renommés, tant français qu'étrangers, très nombreux à recourir à ses services.

Il se distingua également en tant que guide de montagne, accompagnant notamment, en 1851, le duc de Montpensier dans l'ascension du pic du Midi qu'il avait gravi lui-même pour la première fois en 1840.

Curieux de tout ce qui touchait à la nature, il aborda divers domaines scientifiques, puisant dans les traités qu'il put se procurer ou communiquant avec leurs auteurs.

* Docteur en histoire de l'art.

** Professeur à l'école nationale vétérinaire et au muséum d'histoire naturelle de Toulouse.

[2]

Françoise FABRE-BARRÈRE et Yves LIGNEREUX

Bien qu'autodidacte, il devint une gloire locale, correspondant avec des scientifiques anglais, allemands, suisses ou italiens qui profitèrent de leur séjour ou firent le déplacement pour le rencontrer. Il étudia également la géognosie et la météorologie, étant correspondant du Muséum pendant vingt ans. Par ailleurs, il constitua une collection de minéraux, malheureusement éparpillée et dilapidée, et une autre d'animaux et d'oiseaux qu'il avait lui-même naturalisés. Il eut aussi une bibliothèque composée d'achats et de dons faits par ses amis, ses relations ou ses admirateurs. Il était en effet courant qu'en échange d'une séance d'herborisation, on lui offrit quelques publications ou livres qu'il ne possédait pas encore. Le musée Pierrine-Gaston-Sacaze, ouvert de son vivant dans la station des Eaux-Bonnes à la fin du XIX^e siècle, présenta l'ensemble de ses recherches, sa bibliothèque, ainsi que ses collections.

Il fit partie de la Société linnéenne de Bordeaux et fut membre de la Société météorologique de France, membre correspondant de la Société Ramond et membre de divers comices et jurys régionaux.

Auteur de nombreux articles dans *Le Courrier des Eaux-Bonnes*, *Le Mémorial des Pyrénées*, *l'Album pyrénéen*, il fut sollicité par M. Badé pour être membre correspondant de la toute nouvelle Société des sciences, lettres et arts de Pau et il publia dans sa revue, en 1843, *Observations sur la distribution des plantes à la surface de la vallée d'Ossau* et *Chansons populaires de la vallée d'Ossau...*

Il décéda dans sa maison familiale en 1893, à l'âge de 96 ans.

Dans sa démarche scientifique, Pierrine se passionna non seulement pour la flore, mais également, semble-t-il, pour la faune ossaloise. À part sa collection d'animaux naturalisés, il n'en reste apparemment aucun témoignage et personne ne se douterait aujourd'hui de l'importance qu'il accorda à ce domaine. Tous ceux qui se sont intéressés à sa vie et à son œuvre n'ont, semble-t-il, jamais soupçonné que Pierrine avait rédigé un document d'une grande richesse, à savoir une *Faune ossaloise* restée inédite.

À l'occasion de nos recherches sur l'histoire de la vallée d'Ossau, nous avons été amenés à compiler des documents collectés, compilés et annotés dans la deuxième partie du XIX^e siècle par un autre érudit local, François Couaraze de Laa².

Membre d'une vieille famille de la vallée d'Ossau, né à Arudy en 1819, ce professeur de philosophie, à Tarbes puis à Albi, s'était donné pour tâche d'exploiter les archives privées et publiques de cette vallée. Il rencontra

La faune d'Ossau : traité de Pierrine Gaston Sacaze

[3]

plusieurs fois Pierrine Gaston Sacaze, qui s'intéressait aussi à la musique et au chant, et il publia en 1861 des chants anciens ossalois ou béarnais que Pierrine lui avait communiqués après les avoir collectés.

Il projetait aussi de publier des *Chroniques du Béarn*, mais elles ne virent pas le jour. Pour ce faire, il avait également accompli un très important travail de collecte sur le Béarn, auprès des communes, des particuliers et des vieilles familles notables, et rassemblé de multiples parutions régionales et nationales concernant cette région. Pierrine, pour sa part, lui avait transmis de nombreuses informations touchant les divers domaines qu'il explorait en Ossau. Il lui confia ses articles, parus dans les différentes publications régionales, sur la botanique, la géologie, la musique et les chants ossalois, mais aussi quelques études restées inédites. François Couaraze de Laa pensait certainement pouvoir les publier ultérieurement, mais elles restèrent dans ses carnets.

Nous avons donc eu la surprise de découvrir, parmi les carnets de Couaraze de Laa, un cahier daté de 1855 rédigé de la main de Pierrine³, que nous avons la joie de présenter ici. Il nous a semblé naturel de le publier dans la *Revue* de la Société des sciences, lettres et arts de Pau et du Béarn comme Pierrine avait fait précédemment pour ses communications sur la flore et les chants de l'Ossau, à la demande expresse de cette société.

François Couaraze de Laa débute son propre carnet ainsi (texte accompagné de sa signature) :

Ces notes sont la copie de divers manuscrits ou imprimés [Mémorial] que mon excellent compatriote M. Pierrine Gaston Sacaze, de Bagès-Béost, me communiqua en 1857 et dont il me permit de faire usage quand je voudrais.

Il s'agit d'un carnet de 20 cm par 25 cm environ, comportant une annotation de Couaraze de Laa qui a précisé, en première page : « Inédit, à revoir, à corriger et à arranger. » Pierrine devait avoir conscience que cette étude était certes incomplète et parfois inexacte. Mais elle a le mérite d'avoir été dressée en ce milieu du XIX^e siècle et constitue un des rares exemples de traité sur la faune dans la région des Pyrénées occidentales. Quelques dizaines d'années plus tard, le comte de Bouillé publiera diverses études sur les mammifères, l'entomologie et l'ornithologie, domaines qu'il avait eu l'occasion d'aborder dans ses courses pyrénéennes et tout particulièrement dans le massif de l'Ossau. Elles complètent l'étude de notre berger ossalois. D'ailleurs, nous pouvons imaginer que ces deux auteurs échangèrent souvent leurs découvertes.

[4]

Françoise FABRE-BARRÈRE et Yves LIGNEREUX

Nous laissons le soin au professeur Yves Lignereux de faire le point sur les informations données par ce document et son intérêt documentaire et scientifique. Il a dressé la liste énoncée par Pierrine Gaston Sacaze et les correspondances actuelles qui sont présentées en fin d'article (p. 32-40).

Qu'il me soit permis de lui exprimer ici toute ma reconnaissance pour sa collaboration dans le déchiffrement, la transcription des termes et l'étude scientifique de l'œuvre de Gaston Sacaze. Merci également à Didier Peyrusqué, agent du Parc national dans le secteur de l'Ossau, pour l'identification ou la vérification des noms de lieux cités par l'auteur.

Les carnets naturalistes de Gaston Sacaze sont parmi les plus touchants qui puissent se lire : écrits dans un style alerte, au fait des avancées de la zoologie avec l'adoption de la nomenclature binominale linnéenne, on pourra les trouver trop succincts et on en voudrait davantage. Il est probable qu'il ait eu pour intention d'en écrire plus, les entrées sans développement le montrent. Quant aux invertébrés, ils manquent à l'inventaire, peut-être remis à un plus tard qui n'eut pas lieu, c'est bien dommage. Les plantes ne furent cependant pas oubliées puisque le pâtre herboriste publia par ailleurs ses *Observations sur la flore d'Ossau*.

Les déterminations et/ou les dénominations des taxons (espèces et groupes zoologiques) sont parfois erronées, parfois ambiguës. Peu importe, la curiosité de l'auteur n'est pas en défaut et c'est bien ce qui compte.

Satisfaisons-nous déjà de ce qui nous est proposé : quelques notices parsemées de poèmes béarnais ou de citations de La Fontaine, remplies d'anecdotes souvent savoureuses ; d'autres, plus sérieuses mais toujours trop courtes, qui mentionnent les milieux et les périodes de l'année où l'on peut observer telle ou telle espèce.

Déjà, en ce milieu du XIX^e siècle, on voit poindre l'un des fléaux de l'époque actuelle : la diminution de la biodiversité. Les espèces, jadis abondantes, s'amenuisent ou disparaissent. Les préjugés ancestraux sur les « prédateurs » – ours, loups ou lynx – ont la vie dure, mais Perrine sait y apporter la pointe d'humour qui les met en perspective et les relativise. Beau travail d'un naturaliste humaniste, une belle lecture.

Le texte est présenté en respectant la mise en page et la graphie. Des termes techniques ou énoncés en béarnais ont été traduits en note. Pour la transcription, l'orthographe adoptée dans le document a été respectée, ainsi que la ponctuation, les abréviations et le découpage en paragraphes.

La faune d'Ossau : traité de Pierrine Gaston Sacaze

[5]

Faune d'Ossau*(Inédit) À revoir, à corriger et à arranger*

Connaissez-vous la vallée d'Ossau ? Je le prévois d'avance cette question vous paraît oiseuse. En effet, quoique le val d'Ossau n'ait qu'une superficie de 150 kilomètres carrés environ, je peux le dire sans exagérer, on en parle dans l'un et l'autre hémisphère. C'est que voyez vous il y a des Thermes en renom. Il y a eu et il y a encore des célébrités Bordeu, Daralde portent des couronnes d'immortelles.

*De per tout esten accasade
La mourt qu'ès trobe en gran souci
Et se beden ta maü miade
Ere bet leou pensa mourri
.....
Un courone tey triscade
Bordeu per la poustéritat
Et sur lou cap beroy plaçade
Aü temple d'immourtalitat ⁴.*

Et puis que d'agréments pittoresques et de gras pâturages dans ce délicieux vallon !

Depuis longtemps enfouies dans son sol de nombreuses curiosités naturelles surgissent comme par enchantement, se pressent à l'envie et passent sous les yeux de l'observateur. Hier c'étaient de dix à quinze plantes nouvelles ; aujourd'hui ce sont soixante à quatre vingt gisements de fossiles irrécusables témoins de catastrophes arrivées dans l'enfance du monde.

Mais tout n'est pas là, vous êtes-vous abouchés avec les gens et les bêtes qui aspirent et expirent l'air si pur de ses riants coteaux et de ses imposantes forêts ? Peut-être oui, peut-être non ; en tout cas je viens d'en déterminer le Catalogue. Ce Catalogue comprend les différentes espèces d'animaux domestiques ; les quadrupèdes sauvages ; les oiseaux sédentaires et migrateurs ; les reptiles que j'y ai vu, de mes yeux vu. Donnez que j'aie l'honneur de vous en faire hommage, et croyez le bien pour peu qu'il vous intéresse, je me proclame heureux.

Sacaze Gaston.



[6]

Françoise FABRE-BARRÈRE et Yves LIGNEREUX

Faune de la Vallée d'Ossau Par Pne Sacaze Gaston

Première classe Mammifères Ordre des bimanés

Homo Lineus. L'Homme. Buffon.

L'homme être pensant et libre bien et mal-faisant nul doute que comme tous les peuples d'Occident, l'ossalois ne soit venu de l'Asie. La science moderne reconnaît cette vérité et la consacre.

Les monticules séculaires, réguliers campements qu'on aperçoit ça et là dans Ossau, les huit à dix tourelles qu'on y compte et où s'allumaient des feux, signaux nocturnes qui en quelques heures donnaient l'alarme à toute la contrée sont comme autant d'insignes et de titres de sa gloire et de son antique noblesse.

Mais quelle peuplade vint la première planter ses tentes dans nos délicieux vallons? Sont-ce les Ibères dont on voit encore dit-on quelques restes sur les pentes du Caucase et les retraites des Pyrénées Occidentales et cette race est-elle demeurée séparée et sans mélange, ou a-t-elle fini par se confondre avec les Galls, les Sicanes, les Ligures et plus tard avec la race des Titans? Peut-être n'est-elle formée que des débris de ces races antiques mélangées avec les hordes nomades des Henaris ⁵ le dernier peuple venu de l'Asie. Comme les champs de l'Armorique le val d'Ossau montre des Dol-men, masses gigantesques de Granite où les Druides aux vêtements blancs et aux bracelets d'or sacrifiaient à Dianaff, Dieu inconnu.

Quoiqu'il en soit l'Ossalois vrai Tipe est avant tout pasteur et agricole. C'est un naturel indépendant, grave, sévère et pourtant poli et ~~bienfaisant~~ bienveillant. Habile à manier ses affaires, il sait les défendre au besoin ainsi que sa nationalité. Le contact avec les mille et mille races étrangères qu'il est forcé de subir, ne lui profite pas. Ses usages, ses statuts et ses règlements antiques ont disparu. Son costume si pittoresque qui se mariait si bien avec ses formes en général d'une beauté remarquable, s'en va. Sa langue romane cède insensiblement sa place à un autre langage. Gare à ses mœurs patriarcales, Gare! Outre son grand pic qui demeure inébranlable sous les coups redoublés des tempêtes il lui reste pourtant une chose. Comme le Ranz des Vaches ⁶ ramène le Suisse dans ses cantons, ainsi un instinct invincible attache l'habitant d'Ossau à ses chalets et à ses Montagnes. C'est qu'elle a aussi la tribu ossaloise, elle a et ses bardes et ses mélodies.



La faune d'Ossau : traité de Pierrine Gaston Sacaze

[7]

Ordre des carnassiers ⁷

Famille des Cheiroptères ⁸

***Vespertilio murinus...* Lin.**

La Chauve Souris. Buff.

Très commun dans les combles les maisons et granges.

***Vespertilio serotinus.* Lin.**

La Serotine. Buff.

Commune dans les bois et les creux des arbres.

Famille des Insectivores ⁹

***Sorex areneus.* L.**

La Musaraigne. B.

Dans les vieux murs et les lieux contenant des substances en décomposition.

***Sorex pyrenaïcus.* Lin.**

Desman des Pyrénées

Queue aplatie et comme cilllée. On le voit au mont près Bagès-Béost – rare.

***Talpa europea.* Lin.**

La Taupe. Buffon

Très commun dans les bois, les landes, les prés et les montagnes.

***Herinaceus europæus.* Lin.**

Hérisson. Buff.

Habite les bois, les haies et les granges. Commun.

Famille des Carnivores

***Ursus Pyrenaïcus.* Lin.**

L'Ours. Buffon

Commun dans nos montagnes, habite Herrana, Gabas, Artouste, Bioux, Ayous, Ti, réduits sauvages et inhabités. Nous l'avons vu aussi dans des lieux fréquentés par l'homme. Il y a trois variétés d'ours. La première à poil noir fauve, la deuxième à poil brun roux, et la troisième à poil blanc. Un individu de cette dernière variété habita la montagne de Béost, quartier Herrere de 1820 à 1825. Elle mit bas en 1824 deux oursons, l'un brun, l'autre gris. D'une humeur pacifique cette ourse n'eut jamais, que l'on sache, maille à partir avec qui que ce fut. Elle vécut en très bonne intelligente avec vaches et veaux, brebis et agneaux, ses voisins immédiats. Elle

[8]

Françoise FABRE-BARRÈRE et Yves LIGNEREUX

se nourrissait exclusivement de fraises, framboises, myrtilles, prunes, d'épines noires, fruits de néfliers, aubépines et de diverses plantes et racines. Mais si sa mémoire est encore en vénération dans la contrée on ne peut pas en dire autant d'un quidam qui vivait in eodem tempore dans les environs. Ce sire à l'habit brun fut accusé et convaincu d'avoir assassiné en quelques jours sept individus de la race bovine, 7 ni plus ni moins et ce qui passe tout sentiment d'avoir mangé de la chair encore palpitante de ses victimes. Il fut rendu un décret de prise de corps et si je m'en souviens bien le coupable fut pendu... en effigie. Sensible à cet affront il s'éloigna. Cependant un autre compère de la famille du précédent, c'était en septembre 1827, passa la montagne de Béost, quartier Poursiougua : Je dois à la vérité de dire et bien haut qu'il n'y passa en fésant le bien. Il enleva pres-tement la peau à trois vaches. Après ce haut exploit il se hâta d'aller rejoindre son parent ou allié, n'importe, au pays de Herrana et d'Artouste où ils possèdent comme l'on sait déjà des forteresses ouvrage d'un génie supérieur sans contredit au génie créateur des Sébastopol et des Cronstadt.

Quiconque prendra la peine de consulter les archives de la Vallée et du Département se convaincra qu'il y a eu à différentes époques en Ossau des luttes terribles et sanglantes entre l'homme et ces animaux. Depuis 1792 Pierre Bonnezeze d'Assouste en a pris à lui seul soixante cinq. Bonnezeze était un homme de taille moyenne, mais d'un courage à toute épreuve. Il y a des épisodes dans sa vie de chasseur qui mises en parallèle avec les scènes émouvantes du célèbre tueur de lions en Afrique ne le dépareraient pas. Sa Jacquette jettée à propos dans la tête de son terrible adversaire lui sauva plus d'une fois la vie et s'il a manqué d'être croqué avant l'heure c'est à sa bonne étoile et à son grand sang-froid qu'il en est redevable. Le sieur Vergé de Laruns encore plein de vie dira à qui voudra l'entendre qu'il n'y a pas de boxeur ni plus pressant ni plus alerte que les boxeurs de Herrana. Ses fesses disparurent un beau jour sous la griffe de l'un d'eux. Quelle tendre poignée ! Plus tard Lousteau de Bielle et plusieurs autres ont eu eux aussi, des affaires passablement embrouillées avec les dents et les pattes de ~~plus d~~ ces princes de nos forets.

Meles europeus. Lin.

- *ursus* -

- *taxus* -

- *vulgaris* Geof.

Le Blaireau. Buf.

Très commun autrefois il dévastait les champs ensemencés de maïs, rare aujourd'hui.

La faune d'Ossau : traité de Pierrine Gaston Sacaze

[9]

Mustela putorius. Lin.

Le Putois. Buf.

Aux montagnes moyennes, assez commun dans les broussailles.

Mustela vulgaris. Lin.

La Belette. Buf.

Dans les haies, murailles et granges.

*Demoiselle belette au corps long et étroit fluet
Entra dans un grenier par un trou fort étroit.
Elle sortait de maladie
Là vivant à discrétion,
La galante fit chère lie
Mangea, rongea Dieu sait la vie
Et le lard qui périt en cette occasion ¹⁰.*

Mustela hermina. L.

L'Hermine Roselet. B.

Habite les bois très élevés de Bouy et Sarrière dans la neige et le rhododendron, reste longtemps en pelage d'hiver, c'est-à-dire tout à fait blanche.

Mustela foïnes. Lin.

La Fouine

Gare aux poules et aux œufs. Car elle est très commune dans les creux des arbres, les granges et les maisons, et s'insinue par des trous si étroits que l'on ne croirait pas qu'elle peut passer. C'est sans doute ce qui lui a valu d'être classée dans le genre des belettes.

Mustela lutra vulgaris. Lin.

La Loutre. Buff.

Sur le bord du gave à Bielle, à Iseste, Louvie-Juzon et Estarrès. J'ai mangé de sa chair elle sent terriblement le marais. C'est pour cela, sans doute qu'on nous la permet en carême.

Canis lupus. Lin.

Le Loup. Buff.

Très répandu dans nos montagnes, moyennes de 1750 à 1772. Le Sieur Labat d'Aas prit 78 louveteaux dans les bois de Sarrière et d'Abesou. Depuis 1820 à 1836 Bonnemason de Louvie-Soubiron coupa les oreilles et les pattes à 63; on en prend encore tous les ans. Mais pas assez, c'est

[10]

Françoise FABRE-BARRÈRE et Yves LIGNEREUX

dans le temps qu'ils nourrissent leurs petits, c'est-à-dire en mai et juin qu'ils causent le plus de dégâts. En automne lorsque le mauvais temps nous revient ils reparaissent par bandes et se jettent furieux sur les troupeaux. Gare au pâtre inattentif. Le loup a les sens très déliés, on lui accorde même, un instinct, une surtout dont la raison ne trouve pas la raison, à la finesse de ses sens, à tous ces avantages le loup joint encore celui d'être un vrai virtuose, un virtuose fini. Les concerts qu'il donne à l'ossalois dans certaines nuits d'hiver, vont droit au cœur. Mais aussi quels tuyaux, quelle puissance ! Il serait curieux de connaître la quantité d'air expirée, il est douteux que les grands maitres dans l'art de disposer les sons réussissent mieux à remuer l'âme et à impressionner le corps, il m'a été donné vingt fois dans ma vie d'assister de loin pourtant, à leur réunion de février, de sept à neuf dormant ensemble. Mais jamais je dois le confesser jamais sans frissonner, horripilation complète et pourtant je ne suis pas poltron!...

Canis vulpes. Lin.**Le Renard. Buff.**

Commun dans nos bois et buissons. Ce quadrupède n'a rien perdu en Ossau de la conformation de son corps ; il a ici comme partout ses oreilles droites, son nez au vent, et sa longue queue touffue et trainante. Quant à ses appétits, son industrie, sa grande sacacité et mille autres qualités, n'en parlons pas. C'est l'enfant gâté de la nature, il a été, il est, il sera toujours rusé comme un renard.

Canis familiaris. Lin.**Le Chien. Buff.**

Les variétés les plus communes sont au nombre de trois ; on peut les classer ainsi : métis entre le mâtin et le chien de berger, métis entre le chien de berger et le chien courant, métis entre le chien de berger et l'écossais.

Felis catus. Lin.**Le Chat Sauvage. Buff.**

*Ce Rodillard passait, chez la gens misérable non pour un chat, mais pour un Diable*¹¹.

Le chat sauvage est très commun dans nos montagnes moyennes, surtout dans la région des chênes et des buis. Taille plus élevée et plus forte que celle de nos grippeminauds, le bon apôtre.



La faune d'Ossau : traité de Pierrine Gaston Sacaze

[11]

Lynx. Lin.

Le Lynx ou Loup courrier. Buff.

Le lynx habite les hautes montagnes entre les sapins et les rododendrons, rare depuis 20 ans. Nous comptons deux variétés de lynx, l'une à poil uni inicolore, noir grisâtre. L'autre tacheté de noir et de bleu par taches régulières rondes et de la grosseur de la main, très carnassier, un membre de cette famille pénétra il y a environ quarante ans dans une grange d'Aas, en creusant la terre sous la porte il y mit à mort une vingtaine de brebis qui y rumaient paisiblement. Je ne sais ce qu'il y a de subtil et de fin dans la vue de ce quadrupède, mais :

*Voilà ce que nous sommes,
Lynx envers nous nos pareils et tigres envers nous
Nous nous pardonnons tout et rien aux autres hommes.*

Viverra genetta. Lin.

La Genette. Buff.

Très rare aujourd'hui. J'en ai vu deux il y a vingt ans, elles avaient été prises par un chasseur d'Assouste sur la montagne Arrist.

Ordre des Rongeurs

Sciurus vulgaris. Lin.

L'Écureuil. Buff.

Nous avons deux variétés de cette espèce d'acrobate, la plus commune tête et dos brun fauve, le dessous du ventre blanc et la queue noire. Celui-ci joue ses farces et fait ses sauts périlleux dans les bosquets qui avoisinent nos chalets, l'autre plus rare, a la tête et le dos et la queue noire, le dessous du ventre blanc jaunâtre, cette variété bondit dans les branches des sapins des hautes régions. Les connaissances de l'écureuil en architecture méritent une mention honorable. Avez-vous vu ses palais de mousse ? Les proportions en sont admirables. Il est de la famille des castors.

Glis. Lin.

Le Loir

Habite les bois de sapin, on le voit à Béost, à Gabas, etc.

Myoxus nitela

Mus quercinus. Lin.

Le Lérot. Buff.



[12]

Françoise FABRE-BARRÈRE et Yves LIGNEREUX

Arvicola amphibius
Mus amphibius. Lin.
Le Rat d'eau. Buff.

Le long des haies, des murailles humides et sur les bords du gave.

Arvicola arvalis
Mus terrestris
Mus agrestis. Lin.
Le Campagnol. Buff.

Queue courte, habite les champs, les fourrés, les chalets ; on les voit quelquefois dans les moulins des hauts torrents.

Mus. Lin.
Le Grand Rat. Buff.

Trop commun dans les maisons, granges, se nourrit dans les tas de fumier abrités de couverts.

Mus sylvaticus. Linn.
Le Mulo. Buff.

Pullule souvent par trop dans nos vallons. En 1832 il ravageait nos champsensemencés. On jura beaucoup d'abord, on pria plus tard pour sa destruction. Peu s'en fallut qu'on ne se ruinât en exorcismes, mais plus diable que celui qui se donna autrefois le nom de Béguier ¹² cette engeance résista, la plaie fut grande ; consulté par une vieille femme, un personnage qui passait dans l'opinion de certaines gens pour avoir des rapports intimes avec le grand ouvrier des ténèbres, répondit : oui, ma bonne, oui, je connais un excellent moyen de destruction, et vite à l'œuvre hetz ¹³ trapèzes, tendez des pièges et je vous réponds du succès. Maints cultivateurs usèrent de ce moyen, ils en prirent par centaines. Ratapolis désolée ne comptait plus l'année suivante que quelques rares habitants. Pressés par la faim ceux qui échappèrent aux trapèzes s'entre-dévorèrent.

Mus musculus. Linn.
La Souris. Buff.

Dans les maisons, granges, murs et jardins.

Lepus timidus. Lin.
Le Lièvre. Buff.

Plus commun autrefois qu'aujourd'hui. Le loup, le renard et les braconniers s'entendent à merveilles pour la destruction de cet innocent animal, je l'appelle innocent, parce qu'après tout il n'en veut ici qu'à nos laitues et à nos choux.

Ordre des pachidermes

Solipedes

Equus caballus. Lin.

Le Cheval. Buff.

Race ancienne de labour. La race andalouse prédominait en 1730. Nous avons aujourd'hui des méteils de race arabe.

Equus asinus. Lin.

L'Âne.

Des haras sont établis dans bien nombre de communes de la vallée, on y appelle les belles espèces du Poitou et de la Provence pour la production du mulet. Nous avons encore une toute petite espèce d'âne répandue dans nos contrées (peut-être plus qu'on ne pense) respectons-la, elle est utile et rend parfois de signalés services.

Sus scrofa. Lin.

Sus aper. Brist.

Le Sanglier

Le sanglier était autrefois très-commun dans nos montagnes moyennes, friand des racines de *Scilla verna* et de bunion pyrénéen¹⁴, il fouillait et mettait sans dessus dessous des espaces considérables de gazon dans les prés, les champs et de préférence dans les parcs de nos montagnes. Ce quadrupède est devenu plus rare depuis que des villages entiers se sont associés pour le détruire. Nous avons vu en 1834 deux variétés de sangliers, les uns bruns noirs et les autres tachetés ou bariolés de noir et blanc.

À propos de sangliers, il y a 28 ans aujourd'hui, une Laie, trois ragots et une tête rousse mulotaient de compagnie dans le versant sud-ouest de Mendensou. Ce procédé sans préalable permission parut de très mauvais goût à certains susceptibles. Un jeune ossalois aux formes athlétiques et aux bras d'acier, n'ayant pour toute arme qu'un bâton noueux et pour aide que son jeune chien, hasarda quelque remontrance. On le pense bien, elles furent très mal accueillies. D'abord on grogna de part et d'autre, on en vint ensuite sérieusement aux mains. La partie n'était pas égale, d'un côté, un cercle tout hérissé de boutoirs, de l'autre une seule trique de deux rangés de dents. C'est Dieu bien peu de forces à opposer et de si nombreux et si puissants ennemis, n'importe ! Soudain, un cri se fit entendre : Pigou, à moi Pigou ! Et prompt comme l'éclair, Pigou coiffait déjà la laie qui recevait en même temps dans le boutoir un coup de trique mais si terrible qu'elle tomba morte aux pieds de notre hercule ; ici les bêtes se dispersent un instant et fuient. Elles reviennent

[14]

Françoise FABRE-BARRÈRE et Yves LIGNEREUX

presque comme pour couvrir le cadavre, il y a mêlée alors, les coups de dents, et de garrot, tombent dru comme la grêle, les hurlements et les cris effrayants des combattants furent tels que l'écho quoique très-habile dans ces vallons ne peut en saisir les sens, il se tut, après un combat opiniâtre, après bien d'espanes ¹⁵ brillantes. Les sangliers furent abattus et leurs hures convenablement distribuées, mangées par les vainqueurs et leurs amis.

Jean Fourcade d'Aste donne sur cette action d'éclat des renseignements circonstanciés.

Cervus capréolus. Lin.

Le Chevreuil. Buff.

Assez abondant autrefois, rare aujourd'hui, le dernier qu'on a pris dans la vallée a été pris en 1839. Ce quadrupède est léger et fort vif, sa jalousie serait dit-on funeste aux jeunes faons. Serait-ce là la cause de leur variété? On regrette que les vertus qu'on attribue à la graisse, au fiel etc... du chevreuil ne soit pas suffisamment confirmées par l'observation, les personnes travaillées de coliques, d'épilepsie, etc... y perdent infiniment.

Cervus elaphus.

Le Cerf. Buff.

Les têtes de cerf ou bois que l'on trouve de temps à autre dans nos montagnes moyennes disent assez haut que ce ruminant y abondait autrefois, il y est aujourd'hui très rare. On en prit un en 1845.

Rupicapra. Lin.

Antilope, variété isard.

Le chamois des Alpes diffère de celui des Pyrénées, par les cornes et le poil. L'isard des Pyrénées habite les sommets escarpés de Gabiso, Esquerra, Ger, Gasies et Pic du Midi. L'hiver dans les pentes du sud, et l'été dans celles du nord.

De 1820 à 1835 on voyait au printemps les isards broutant par troupe de 60 à 80 dans les bercails de Gourette, Sesi, Bious, etc. Des chasseurs étrangers se sont plus à les traquer, il y a eu des battues insolites et nombreuses. Par suite ces quadrupèdes ont presque entièrement disparu. C'est à peine si l'on en trouve 4 à 6 aujourd'hui ensemble, et encore ne les trouve-t-on que dans les monts les plus sourcilleux et les déserts les plus reculés, à Sobe, par exemple, à Artouste, et sur les pentes inaccessibles du Géant d'Ossau. L'isard et le chamois forment-ils une seule espèce? Monsieur de Buffon les a confondus, il n'en fait qu'une seule espèce et deux variétés. Comparez et puis jugez!

La faune d'Ossau : traité de Pierrine Gaston Sacaze

[15]

Isard

Cornes tournées en avant non annellées, rondes et non aplaties, peu écartées au bout, courbées en hameçon à la pointe, poil court. Cotes étroites, très arquées, corps svelte, très étroit, habite les Pyrénées.

Chamois

Cornes tournées en arrière, annellées et aplaties, très longues et écartées au bout, bariolées, poil long ondulé. Cotes larges peu arquées. Corps imitant celui de la chèvre ordinaire. Il faut aller aux Alpes et dans les Cévennes pour les trouver.

***Capra ibex.* Lin.**

Le Bouquetin

Rumine dans nos montagnes, aux dernières stations des bois. Toujours au sud, rare, plus abondant sur les pentes espagnoles, le dernier qui fut pris dans ces passages, fut pris en juin 1834. Au dire de certaines gens le sang extrait des testicules du bouquetin et desséché au soleil balancerait l'effet des eaux qui sourdent de la butte du Trésor. En un doute essayez-en si vous êtes poitrinaire.

Caprahircus

***Var. domestica.* Lin.**

La Chèvre. Buff.

Très répandue dans nos vallées, ce sont les communes qui possèdent des terrains où croissent les genets et les bruyères qui comptent le plus. La chèvre est de tous les animaux domestiques, celle qui donne le plus de revenu, de deux de ses deux mamelles coule deux fois par jour la nourriture de la plupart de nos pauvres, avant la culture du maïs et des pommes de terre en Ossau, nos pères connaissaient à peine le porc, ils usaient du suif de ce quadrupède pour assaisonner la garbure. La chair salée et longtemps enfumée y tenait lieu de lard et de jambon. J'ai connu des vieillards centenaires qui la préféraient à toute autre.

Trahit sua quemque d'accord, mais un civet de notre *caprahirci* serait-il plus dégoûtant qu'un ragout fait de la chair d'une vieille rosse, dont certains gastronomes de l'époque mangent avec tant de délices *studiosius*, ce n'est pas possible.

Ovis-aries

Var. domestica

La Brebis, Belier, Mouton

L'unique variété qui existe dans la vallée ne peut être rapportée ni aux flandrines ni à celles du comté de Leichertes. C'est une variété à part, elle entre en chaleur vers la mi-juillet, quelques jours plus tôt et quelques jours plus tard et met bas du premier au quinze janvier. Elle donne du lait pendant

[16]

Françoise FABRE-BARRÈRE et Yves LIGNEREUX

huit mois, porte de 7 à 8 livres de laine. Cette laine est rude et se vend peu relativement. Les vertes vieilles brebis qu'on engraisse fournissent à la boucherie un contingent de viande, tête, pieds et intestins non compris. Ce produit est minime, sans doute, il laisse à désirer. Cependant telle qu'elle est cette espèce fait l'une des principales richesses agricoles de nos montagnes, qu'on accorde à l'ossalois un libre parcours, je veux dire le droit de mener paître un troupeau dans ses propres montagnes et l'ossalois vivra.

Bos vacca. Taurus. Lin.

Le Bœuf – La Vache

Un prélat d'Italie envisageant un jour, un de ses condisciples de France parlant d'une figure passablement triste. C'est un misérable un gueux, que cet évêque français dit-il. Comment un gueux, lui répondit-on, mais... il a cent mille écus de rente. Ah, fit l'italien, mais c'est un honnête homme!

Si j'avais un peu de cette honnêteté peu d'années me suffiraient pour démontrer que la vache d'Ossau, vrai type, n'a rien ou bien peu de chose à envier aux races qui nous avoisinent. Sa forme, sa beauté sont remarquables. Poil roux de froment, cornes blanches et relevées, fanon gros et pendant et plissé, telle est houchine ¹⁶ d'Ossau.

Le Bœuf Gras promené dans Paris en 1846 mesurait 2 mètres 15 centimètres depuis l'insertion de la queue jusqu'à celles des cornes. La hauteur depuis la table jusqu'à la jonction des épaules était de 1 mètre 60 centimètres. Une vache d'Ossau à la même époque prise entre plusieurs autres, comptait 2 mètres 4 centimètres de longueur, 1 mètre 36 centimètres de hauteur. Cette différence n'est peut-être pas excessive qu'on donne à la race ossaloise les soins, la nourriture qu'on prodigue dans certaines étables à la race suisse, par exemple et houchine d'Ossau assure, en outre, à l'éleveur de 12 à 15 litres de lait par jour. Une expérience tentée, dans un village voisin des Eaux-Bonnes a complètement réussi.

VIVE LA BAQUE OSSALESE!...

Oiseaux rapaces.

Vultur fulvus. Linn.

Le Griffon. Buff.

Le griffon habite dans les Pyrénées, cet oiseau de proie se nourrit de la chair en décomposition, de chevaux, vaches, juments, etc... morts d'accidents ou de vieillesse, ce n'est qu'au moment qu'il est retenu auprès de sa proie que l'on peut distinguer le port incliné et à demi horizontal qui le distingue.

La faune d'Ossau : traité de Pierrine Gaston Sacaze

[17]

Cet oiseau rapace n'est point le Gryphon !... dont nous parlent les fabulistes et poètes de l'Antiquité, voire même celui qui se permit d'entrer dans les armoiries, notre plumicole est et il est porteur d'une sorte de barbe formée par des plumes très étroites, on dirait un capucin du temps jadis, ou plutôt un Gentleman de l'Époque. *Quid descendit in barbam barbam!*...

Vultur-cinerarius. Lin.

Arrian

Commun dans les montagnes.

Catharte percnopterus

Vautour à collier

À propos de collier, comme la barbe le collier peut avoir ses inconvénients ¹⁷. L'histoire nous le montre là au cou d'un malfaiteur, ici au cou d'un chien, plus haut au cou des femmes, pauvre de Rohan ! Mais nous n'avons rien à redouter, notre oiseau est rare.

Gypaetus. Storr.

Gypaetus barbatus. Cuvier

Gypaetus ossifragus. Lin.

Gypaète.

Gypnete Var.

En patois *Coïg-Arrouy*. C'est un excellent baromètre pour nos pacages. On le voit rodant au dessus de nos chalets pendant l'hiver, au printemps et en automne quand il veut neiger, et pendant l'été avant la tempête.

Aquila fulva.

L'Aigle royal. Buf.

Cet oiseau aux plumes d'or règne aux sommets du Ger et Esquerra. Il y a peu de terre végétale dans ce royaume. Cependant quelles rares plantes et quelles rares fleurs, dans les fissures de ces monts sourcilleux !... pour orner leurs palais.

Aquila novia. Lin.

L'Aigle criard.

Cet aigle niche tous les ans à la Péne de Béon, à Cujalalte, à Arrazeve, montagne de Béost.

Fulco brachydactylus. Volf.

Jean le Blanc.

Le printemps, l'été et l'automne.

[18]

Françoise FABRE-BARRÈRE et Yves LIGNEREUX

Falco albicilla. Lath.

Le Pygargue

À tête blanche habite nos monts ; rare ¹⁸.

Falco palumbarius. Lin.

Habite les bois, assez commun.

Falco nivus. Lin.

L'Épervier.

Très-commun.

Falco milvus. Lin.

Milan royal

Très-commun surtout au printemps, pendant l'été et en automne. Fait le désespoir des vieilles femmes et des enfants. C'est qu'il en veut aux poussins et aux oisons.

Falco ater. Lin.

Milan noir

Rare.

Falco buteo

La Buse

Cet oiseau de proie est très commun.

GENRE V. Chouettes

Strix flammea. Lin.

La Chouette. Effraie.

Habite les bois et les rochers.

Strix passerina. Lin.

Chevêche

Cet oiseau nocturne donne des sérénades la nuit autour de nos chalets, ses chants sont tristes. Nos vieilles femmes en augurent mal. C'est pour prévenir tous fâcheux accidents qu'elles se hâtent de lui saler le C... Cette opération n'est pas difficile, une poignée de sel jetée, à propos dans l'âtre sur des charbons ardents préserve.

D'Esglas,

De tout hat magique ¹⁹.



La faune d'Ossau : traité de Pierrine Gaston Sacaze

[19]

***Strix aluco.* Meyer**
Chouette hulotte. Buff.

Dans les grandes forêts.

Deuxième division. Hibou

***Strix bubo.* L.**
Grand duc

Habite les bois des montagnes moyennes, Castet, Béon, Isale, etc... Avez-vous entendu les sons lugubres qui tombent du bec de cet oiseau de proie qui ne quitte sa retraite que pendant la nuit, c'est la voix d'une âme en peine. Apparemment l'âme de quelqu'un de ses maudits Sarrasins que Castets et Bilhères, comme le dit une vieille chanson « *An combatut a contre très* ». Entre Louvie et Castet, rive gauche, il y a de cela douze siècles et qu'ils envoyèrent se désaltérer dans les ondes du Styx ou du Cocyte.

***Strix otus.* L.**
Moyen duc

Très commun dans les bois, les granges où il couve.

Strix scops
Scops

De passage. Rare.

Ordre 2^e. Omnivores

Genre 3. Corbeaux

Corvus corax
Corbeau noir

Que vous me semblez beau.

Sédentaire, par paires, fatigue le renard et le loup de ses croassements.

***Corvus corone.* L.**
Corneille noire. B.

Habite et niche sur les chênes.

***Corvus frugilégus.* L.**
Freux. B.

Par grandes troupes en automne et en hiver. Disparaît pendant l'été.



[20]

Françoise FABRE-BARRÈRE et Yves LIGNEREUX

Corvus pica. L.

La Pie

Rare dans cette vallée.

Corvus glandullarius. L.

Le Geai. Buff.

Communs dans nos parages et nos échoppes. Il y a deux variétés l'une sédentaire, l'autre de passage, l'une et l'autre nous l'aurions éprouvé, prennent le bien d'autrui. Elles ont cela de commun.

GENRE VIII

Pyrrhonorax. L.

Choquart. Cuvier

Couve dans les crêtes élevées du Pic du Ger, Andreyt, descend l'hiver dans la campagne.

Pyrrhonorax graculus. Ter.

Coracias.

Cet oiseau est mélangé aux précédents, on le voit en temps de neige aux environs des villages et dans les champs, niche sur les rochers, près les neiges.

Sturnus vulgaris

Étourneau vulgaire

Estournious a grans troupes,
Non poden bade gras ²⁰.

Émigre par troupes en automne.

Lanius rufus. Buf.

Pie grièche rousse

De passage en mai.

Lanius excubitor. Lin.

Pie grièche grise

De passage en mai et novembre.

Tardus viscivorus. L.

Merle draine

Dans les forêts, sédentaires et de passage.



La faune d'Ossau : traité de Pierrine Gaston Sacaze

[21]

Tardus pilaris

Merle litorne. L.

En automne et souvent en hiver.

Tardus iliacus. L.

Merle mauvis. B.

De passage en automne et en hiver.

Tardus torquatus. L.

Merle à plastron

Habite sur les rochers élevés, l'hiver et le printemps dans les bois de sapins.

Tardus merula. L.

Merle noir

Se voit dans les buissons, les haies et les taillis.

Tardus saxalitis. Lath.

Merle de roche

Aux élevées pendant l'été disparaît en octobre.

Tardus cyanus.

Merle bleu

Apparaît en mai de temps à autre, dans les champs et aux bords du gave, disparaît ensuite.

Cinclus aquaticus

Merle plongeur. Bechst

Fréquente les torrents de nos montagnes et les eaux du Gave.

Sylvia luscinia. Lath.

Bec-fin. Rossignol

De passage au printemps, rare.

Sylvia atricapilla. Lath.

Bec-fin tête noire.

De passage en mai.

Sylvia hortensis. Bechst

Bec-fin fauvette

Dans les buissons et les bois.



[22]

Françoise FABRE-BARRÈRE et Yves LIGNEREUX

Sylvia rubecula. Lath.

Bec-fin rouge gorge

Sédentaire dans les bois, taillis et maisons.

Sylvia tithys

Bec fin rouge queue. Scap.

Se voit dans les bois, taillis, après y avoir séjourné en juin et juillet.

Sylvia regulus

Roitelet-rare. Lath.

Troglodytes vulgaris

Troglodite ordinaire

Très commun en toute saison.

Saxicola rubicola. Lin.

Traquet rubicole.

Très commun.

Saxicola rubetra

Traquet terrier. Bechst

Dans les bruyères et genévriers.

Accentor alpinus

Pegot des Alpes. Bechst

Très commun sur les rochers d'Anouillas, col de Lurdé, d'Arbase et de Tortes.

Accentor modularis

Mouchet

Dans les haies et buissons.

Motacilla alba

Bergeronnette Grise

Se présente dans les champs labourés.

Motacilla boarula L.

Bergeronnette jaune. L.

Très commune pendant l'hiver et au printemps.

Motacilla flava

Bergeronnette printanière. Lin.

De passage au printemps dans les lieux humides.



La faune d'Ossau : traité de Pierrine Gaston Sacaze

[23]

***Anthus rubescens.* Tem.**

Pipit rousseline

De passage en mai.

***Anthus pratensis.* Besch.**

Pipit farlouse

De passage en avril et mai.

***Anthus arboreus.* Besch.**

Pipit des buissons

De passage comme le précédent.

***Alauda cristata.* Lin.**

Alouette cochevis

Je ne l'ai vu ici que deux fois en trente ans par troupe de deux à 50 pendant un hiver rigoureux.

***Alauda arvensis.* Lin.**

Alouette des champs

Commune pendant l'été.

***Alauda arborea.* Lin.**

Alouette Lulu

Par troupes dans les champs en octobre.

***Parus-major.* Lin.**

Grande Charbonnière

Très commune, niche dans les vieux pommiers.

***Parus ater.* Lin.**

Mésange petite charbonnière

Dans les bois montueux de pins et de sapins.

***Parus coruleus.* Lin.**

Mésange bleue

Dans les bois et buissons.

***Parus cristatus.* Lin.**

Mésange huppée

De passage en mars.



[24]

Françoise FABRE-BARRÈRE et Yves LIGNEREUX

***Parus palustris.* Lin.**

Mésange nonette

Dans les taillis, les buissons et les aulnes.

***Parus caudatus.* Lin.**

Mésange à longue queue

De passage en avril, mai et juin. Disparaît ensuite.

***Emberiza citrenella.* L.**

Bruant jaune. L.

Très commun.

***Emberiza miliaria.* L.**

Bruant prosper

De passage en octobre et novembre.

***Emberiza hortulana.* Lin.**

Bruant ortolan

De passage en septembre et octobre.

***Emberiza cirtus.* L.**

Bruant zizi

De passage en mai.

***Pyrrhula vulgaris.* Bris.**

Bouvreuil.

Dévaste au printemps les bourgeons des arbres fruitiers.

***Fringilla cloris.* Temm.**

Gros bec verdier

Très commun dans les haies.

***Fringilla domestica.* Lin.**

Gros bec moineau

À Laruns, Béost, etc.

***Fringila montana.* Lin.**

Gros bec Friquet

À Lespar, montagne de Béost.

***Fringilla nivolis.* Lin.**

Gros bec niverolle

Habite les forets de nos montagnes et quitte en octobre.

La faune d'Ossau : traité de Pierrine Gaston Sacaze

[25]

Fringilla cannabina. Lin.

Linnotte

Monte dans la vallée et vient jusqu'à Laruns.

Fringilla coelebs. Lin.

Gros bec. Pinson

Pinson des jardins, habite dans les parages et niche dans les pommiers.

Fringilla carduolis. Lin.

Gros bec. Chardonnet

Dans les parcs autour des cabanes.

Cuculus canoris. Lin.

Le Coucou

Nas pas entenu

L'auselet qui canta

Nas pas entenu

*Canta lou cucut*²¹.

Chante dans nos forêts pendant trois mois de l'année.

Picus leuconotus.

Pic pyrénéen

Habite les rochers et rhododendrons. Ce pic variolé de noir et blanc jaunâtre et de moitié plus petit que les autres, ne serait ce point le *picus minor* de Linnée.

Picus medius; Picus Major

Épeiche ou pic varié

Le plumage de ces deux grimpeurs est tacheté de noir et blanc, avec l'occiput et le ventre écarlate.

Pourquoi deux au lieu d'un ?

Picus martius. Lin.

Pic noir

À la dernière zone des sapins. Andreyt montagne de Béost. Crête rouge, le reste du corps noir et point grisâtre.

Picus viridis. Lin.

On le voit au printemps, en été et pendant l'automne sur les chênes qui croissent aux environs du Bagé de Béost.

[26]

Françoise FABRE-BARRÈRE et Yves LIGNEREUX

Yunx torquilla
Torcol ordinaire

Nous l'avons vu deux fois seulement en 20 ans dans les champs ensemencés de maïs.

Certhia familiaris
Grimpereau

Habite les bois de chênes.

***Certhia muraria*. Lin.**
Grimpereau de roche.

Cet oiseau nous visite pendant l'hiver lorsqu'il veut neiger, il voltige autour des murailles, on le voit l'été sur les rochers des hautes montagnes. C'est le Tichardromar phonicopte.

Sitta europaea
Sittelle Torchepot

Commun dans les bois de chênes.

***Upupa epops*. Lin.**

La huppe habite les bois de chênes et de sapins.

***Hirundo rustica*. Lin.**
Hirondelle de cheminée

Niche dans les maisons entre les lattes et les ardoises.

***Hirundo riparia*. Lin.**
Cinerea. Lath.

Commune le long du gave.

***Hirundo rupestris*. Lin.**
Hirondelle de rochers

Elle se présente en hiver et en été dans les bois de sapins et sur les rochers de Ley et Larressecq, montagne d'Aas.

***Cypselus murarius*. Temm.**
Martinet de muraille

De passage en mai.

***Cypselus alpinus*. Temm.**
Martinet à ventre blanc

Arrive à la mi-mai et quitte de bonne heure.

La faune d'Ossau : traité de Pierrine Gaston Sacaze

[27]

***Columba palumbus.* Illiy
Colombe ramier**

Habite nos montagnes et niche sur les hêtres en juin et juillet.

***Columba livia*
Turtur, bizet ou Tourterelle**

Se présente par troupes de 6 à dix. Suit les semeurs en mai, va dans les prairies en juillet et en août et recherche des grillons ; couve à Congues.

*Coum la tourterellete
Quan ou pergut son paà
Que ploura
Taii harey jou praiivette
Si leou non revienet
Moussuret
En nouste bousquet ²².*

***Tetrao urogallus.* Lin.
Tétras auerhan**

Ce coq de bruyère diffère de celui qu'on trouve dans d'autres pays. C'est une espèce à part, il habite les bois de sapins à Goust, à Gabas, Goursiot, etc, etc.

***Tetrao lagopus*
Tétras ptarmigan**

En patois *garriole*, habite le col de Moustachou, col d'Arbase, Pic du Ger, Pic du Midi. Il change de robe à des saisons données, il passe au brun, gris et au blanc.

***Perdrix rubra.* Bris.
Perdrix rouge**

Chante la nuit dans la région des buis, des genévriers, depuis le mois de mai jusqu'au mois d'octobre.

***Perdrix coturnix.* Lath.
La caille**

Poursuivie par les braconniers dans nos champs et prés depuis le mois de juillet jusqu'à la fin septembre.

***Vanellus cristatus*
Vanneau Huppé**

De passage accidentel en juillet et septembre.

[28]

Françoise FABRE-BARRÈRE et Yves LIGNEREUX

***Grus cinera.* Bèchst.
Grue cendrée**

De passage en automne, rien n'est triste comme nos monts dans le temps où la nature se dépouille de ses ornements, et où zéphyr cède forcément la place aux frimas, perchée sur le point culminant de l'un d'eux, un barde d'Ossau les apostrophe en ces termes.

C'était en octobre 1775.

*Costengoïe et soum d'Aûdege
Et lou couret devant Crabès
Qu'excitat bien chic l'embege
Aü tempo qui passen las agruès*²³.

Je passe sous silence la suite de la complainte convaincu qu'il faut être pâtre ossalois pour la comprendre et l'apprécier.

***Ciconia alba.* Bellon
Cigogne blanche**

De passage en octobre.

***Ciconia nigra.* Bellon
Cigogne noire**

De passage en septembre.

***Scolapax rusticola.* L.
Bécasse ordinaire**

Habite les bois et montagnes moyennes.

***Scolapax gallinula.* L.
Bécassine sourde**

Dans les prés humides irrigués en décembre.

***Larus argentatus.* Brum.
Goéland à manteau bleu**

12 février 1845, c'est la seule fois qu'on l'ait vu ici.

***Larus fuscus.* Lin.
Goélants à pieds jaunes**

On en prit 5 à Laruns sur le bord du Gave en décembre 1837.

***Anas cinereus.* Lin.
L'Oie cendrée et noire**

De passage en septembre dans nos montagnes. Rare.

La faune d'Ossau : traité de Pierrine Gaston Sacaze

[29]

Anas crecca
Canard sarcelle d'hiver

De course accidentelle presque tous les ans sur les bords du gave, lors des grands froids.

Anas brochas. L.
Canard sauvage

De course accidentelle comme le précédent on en a beaucoup pris cette année 1853 au vingt et huit décembre.

REPTILES

*Dans un marais toujours fangeux
De noires vapeurs empoisonnent
Mille reptiles venimeux.
Insectes piquants y foisonnent.*

1. Cheloniens

2. Sauriens

Lacerta ocellata. Darwin
Le Lézard vert ocellé. id.
Le Lézard vert. Lacepede

Commun, il se chauffe au soleil à Louvie et Listo dans les buissons.

Lacerta viridis. Darwin
Lézard vert variété

À Castet au soleil dans les bois.

Lacerta agilis. Darwin
Lézard gris. Lacepède

Très commun dans les vieilles murailles.

Lacerta agilis. Dar.
Lézard brun

Commun dans les débris de rochers au sud des hautes régions calcaires. Au col de Tortes, au sommet d'Esquerre, etc, etc.

[30]

Françoise FABRE-BARRÈRE et Yves LIGNEREUX

3. Ophidiens

*Anguis fragilis***Orvet. Lacepède**

Commun sur la Montagne verte, à Arrius, à Cujaubère, Béost en juillet, aout et septembre ²⁴.

*Vipera atra coluber berus***Vipère noire ²⁵. Lacepède**

On prétend qu'il y a des serpents d'une beauté singulière, ils sont hors ligne ceux là. Celui-ci est horrible. La couleur noire et bleuâtre est dégoûtante. Il rampe dans les buissons à Coungues, à Telades près de Bagès Béost.

*Vipera berus***Aspic des Anciens. 144 anneaux**

Noire elle porte sur le dos une bande en zic-zac. Jaune doré, dans le buis au soleil, aux pentes de Louvie et Béost.

*Vipera berus***Vipère brune. Lacepède**

Avec des zics zacs, moins foncé que la précédente. Commune dans les pelouses de hautes montagnes, Col d'Arbase, Col de Tortes, col d'Ancettes. Plusieurs personnes de ma connaissance ont été mordues par des individus de cette espèce, sa pique est très dangereuse, on ne saurait trop se hâter d'en prévenir les accidents ; à défaut d'Alcali volatil, nous avons souvent employé et avec succès le jus exprimé de l'écorce ou des feuilles de frênes mêlés avec du vin blanc.

*Coluber natrix***Couleuvre à collier. Lacep.**

Commune dans nos moissons et dans les vieilles murailles.

*Coluber atrovirens***Couleuvre verte jaune. La.**

Plus rare que la précédente j'en ai vu six seulement en 20 ans. Rampe à la Peyregrise et Lambesde du Baget Béost.

*Coluber personatus***Couleuvre musquée ²⁶. Lin.**

Cette couleuvre brille par sa profusion du moins aux environs des Eaux-Bonnes et des Eaux-Chaudes près les Eaux Thermales.

La faune d'Ossau : traité de Pierrine Gaston Sacaze

[31]

Coluber fusca
Couleuvre noire bleuâtre ²⁷

Commune dans nos bois à l'ombre jusqu'à la hauteur de 1 000 mètres, au dessus de l'Océan et à 2000. Dans le versant sud de nos montagnes, on la voit fréquemment à Artigues de Pon de Béost, elle dépose ses œufs dans les fumiers entassés.

4. Batraciens

Rana esculenta. Darwin
Grenouille commune. Lacepède

Brec Keque. Kaque Koas. Dans les marais et fossés de la vallée, à Aste par exemple à Geteu et ailleurs.

Rana temporaria. Darwin
Grenouille rousse. La.

Sautille dans nos prairies, humides et fraîches.

Rana arborea
Grenouille verte

Plus rare, on la voit néanmoins dans nos prairies et les lagunes de la vallée.

Bufo commuenis. Darwin
Crapeau commun. Lacépède

Dans les caves ruinées, les vieilles murailles on l'entend la nuit croassant par troupes dans les murs d'où le mortier s'échappe et tombe de vétusté.

Buffo calamita
Grand crapeau

Habite les bois et les buissons.

Salamandra maculosa terrestris
Salamandre terrestre. Lacé.

Par millier, un jour de brouillard en été sur les montagnes Grum, etc. de Béost.

Salamendra marmorata
Salamandre marbré. D.

Rare dans les lieux humides sur les bords du Canseïg.

1855

147



[32]

Françoise FABRE-BARRÈRE et Yves LIGNEREUX

Liste de la faune d'Ossau

Mammifères (classe)

PRIMATES (ordre)

Hominidés

Homme (*Homo sapiens* Linné, 1758).

CHIROPTÈRES (ordre)

Vespertilionidés

Sérotine bicolore (*Vespertilio murinus* L., 1758).

Sérotine commune (*Eptesicus serotinus* Schreber, 1774).

EULIPOTYPHLES (ordre) (anciens INSECTIVORES)

Soricidés

Musaraigne carrelet (*Sorex araneus* L., 1758).

Talpidés

Desman (*Galemys pyrenaicus* Geoffroy, 1811).

Taupe (*Talpa europaea* L., 1758).

Érinacéidés

Hérisson (*Erinaceus europaeus* L., 1758).

CARNIVORES (ordre)

Ursidés

Ours brun (*Ursus arctos* L., 1758).

Mustélidés

Blaireau (*Meles meles* L., 1758).

Putois (*Mustela putorius* L., 1758).

Belette (*Mustela nivalis* L., 1766).

Hermine (*Mustela erminea* L., 1758).

Fouine (*Martes foina* Erxleben, 1777).

Loutre (*Lutra lutra* L., 1758).





La faune d'Ossau : traité de Pierrine Gaston Sacaze

[33]

Canidés

Loup (*Canis lupus* L., 1758).

Renard roux (*Vulpes vulpes* L., 1758).

Chien (*Canis familiaris* L., 1758).

Félidés

Chat sauvage (*Felis sylvestris* Schreber, 1777).

Lynx, loup cervier (*Lynx lynx* L., 1758).

Viverridés

Genette (*Genetta genetta* L., 1758).

RONGEURS (ordre)

Sciuridés

Écureuil roux (*Sciurus vulgaris* L., 1758).

Gliridés

Loir (*Glis glis* L., 1766).

Lérot (*Eliomys quercinus* L., 1766).

Cricéidés

Campagnol amphibie, rat d'eau (*Arvicola sapidus* Miller, 1908).

Campagnol des champs (*Microtus arvalis* Pallas, 1779).

Muridés

Rat brun, surmulot (*Rattus norvegicus* Berkenhout, 1769).

Mulot gris (*Apodemus sylvaticus* L., 1758).

Souris domestique (*Mus musculus* L., 1758).

LAGOMORPHES (ordre)

Léporidés

Lièvre commun (*Lepus europaeus* Pallas, 1778).

Anciens « **ONGULÉS** »

PÉRISSODACTYLES (ordre)

L'ordre des « pachydermes » et le sous-ordre des « solipèdes » n'existent plus.

Équidés

Cheval (*Equus caballus* L., 1758).

Âne (*Equus asinus* L., 1758).



[34]

Françoise FABRE-BARRÈRE et Yves LIGNEREUX

ARTIODACTYLES (ordre)

Ce groupe forme, avec les Cétacés, le phylum des Cétartiodactyles.

SuidésSanglier (*Sus scrofa* L., 1758).CervidésChevreuil (*Capreolus capreolus* L., 1758).Cerf élaphe (*Cervus elaphus* L., 1758).BovidésIsard (*Rupicapra pyrenaica* Bonaparte, 1845).Bouquetin des Pyrénées (*Capra pyrenaica* Schinz, 1838).Chèvre (*Capra hircus* L., 1758).Mouton (*Ovis aries* L., 1758).Bœuf (*Bos taurus* L., 1758).**Oiseaux** (classe)**ACCIPITRIFORMES** (ordre)AccipitridésVautour fauve (*Gyps fulvus* Hablitz, 1783).Vautour moine (*Aegypius monachus* L., 1766).Percnoptère d'Égypte (*Neophron percnopterus* L., 1758).Gypaète barbu (*Gypaetus barbatus* L., 1758).Aigle royal (*Aquila chrysaetos* L., 1758).Aigle criard (*Aquila clanga* Pallas, 1811).Circaète Jean-le-Blanc (*Circaetus gallicus* Gmelin, 1788).Pygargue à queue blanche (*Haliaeetus albicilla* L., 1758).Autour des palombes (*Accipiter gentilis* L., 1758).Épervier (*Accipiter nisus* L., 1758).Milan royal (*Milvus milvus* L., 1758).Milan noir (*Milvus migrans* Boddaert, 1783).Buse variable (*Buteo buteo* L., 1758).**STRIGIFORMES** (ordre)Strigidés(Chouette) effraie (*Tyto alba* Scopoli, 1769).(Chouette) chevêche (commune) (*Athene noctua* Scopoli, 1769).

La faune d'Ossau : traité de Pierrine Gaston Sacaze

Chouette hulotte (*Strix aluco* L., 1758).
(Hibou) grand duc d'Europe (*Bubo bubo* L., 1758).
Hibou moyen duc (*Asio otus* L., 1758).
Hibou petit duc (*Otus scops* L., 1758).

PASSÉRIFORMES (ordre)

Corvidés

Grand corbeau (*Corvus corax* L., 1758).
Corneille noire (*Corvus corone* L., 1758).
Corbeau freux (*Corvus frugilegus* L., 1758).
Pie bavarde (*Pica pica* L., 1758).
Geai des chênes (*Garrulus glandarius* L., 1758).
Crave à bec rouge (*Pyrrhocorax pyrrhocorax* L., 1758).
Chocard à bec jaune (*Pyrrhocorax graculus* L., 1766).

Sturnidés

Étourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris* L., 1758).

Laniidés

Pie grièche écorcheur (*Lanius collurio* L., 1758).
Pie grièche grise (*Lanius excubitor* L., 1758).

Turdidés

Grive draine (*Turdus viscivorus* L., 1758).
Grive litorne (*Turdus pilaris* L., 1758).
Grive mauvis (*Turdus iliacus* L., 1766).
Merle à plastron (*Turdus torquatus* L., 1758).
Merle noir (*Turdus merula* L., 1758).

Muscicapidés

Merle de roche (*Monticola saxatilis* L., 1766).
Merle bleu (*Monticola solitarius* L., 1758).

Cinclidés

CinCLE plongeur (*Cinclus cinclus* L., 1758).

Muscicapidés

Rosignol philomèle (*Luscinia megarynchos* Brehm, 1831).

Sylviidés

Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla* L., 1758).
Fauvette orphée (*Sylvia hortensis* Gmelin, 1789).



[36]

Françoise FABRE-BARRÈRE et Yves LIGNEREUX

MuscicapidésRouge-gorge familier (*Erythacus rubecula* L., 1758).Rouge-queue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus* L., 1758).RégulidésRoitelet huppé (*Regulus regulus* L., 1758).TroglodytidésTroglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes* L., 1758).MuscicapidésTraquet pâtre (*Saxicola rubicola* L., 1766).Traquet tarier (*Saxicola rubetra* L., 1758).PasséridésAccenteur alpin (*Prunella collaris* Scopoli, 1769).Accenteur mouchet (*Prunella modularis* L., 1758).MotacillidésBergeronnette grise (*Motacilla alba alba* L., 1758).Bergeronnette flavéole (*Motacilla flava flavissima* Blyth, 1834).Bergeronnette printanière (*Motacilla flava flava* L., 1758).Pipit rousseline (*Anthus campestris* L., 1758).Pipit farlouse (*Anthus pratensis* L., 1758).Pipit des arbres (*Anthus trivialis* L., 1758).AlaudidésCochevis huppé (*Galerida cristata* L., 1758).Alouette des champs (*Alauda arvensis* L., 1758).Alouette lulu (*Lullula arborea* L., 1758).ParidésMésange charbonnière (*Parus major* L., 1758).Mésange noire (*Parus ater* L., 1758).Mésange bleue (*Parus caeruleus* L., 1758).Mésange huppée (*Parus cristatus* L., 1758).Mésange nonnette (*Parus palustris* L., 1758).AegithalidésMésange à longue queue (*Aegithalos caudatus* L., 1758).

La faune d'Ossau : traité de Pierrine Gaston Sacaze

[37]

Embérizidés

Bruant jaune (*Emberiza citrinella* L., 1758).
 Bruant proyer (*Emberiza/Miliaria calandra* L., 1758).
 Bruant ortolan (*Emberiza hortulana* L., 1758).
 Bruant zizi (*Emberiza cirlus* L., 1766).

Fringillidés

Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula* L., 1758).
 Verdier (*Carduelis chloris* L., 1758).

Passéridés

Moineau domestique (*Passer domesticus* L., 1758).
 Moineau friquet (*Passer montanus* L., 1758).
 Niverolle (*Montifringilla nivalis* L., 1766).

Fringillidés

Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina* L., 1758).
 Pinson des arbres (*Fringilla coelebs* L., 1758).
 Chardonneret (*Carduelis carduelis* L., 1758).

CUCULIFORMES (ordre)

Cuculidés

Coucou gris (*Cuculus canorus* L., 1758).

PICIFORMES (ordre)

Picidés

Pic à dos blanc (*Dendrocopos leucotos* Bechstein, 1802).
 Pic mar (*Dendrocopos medius* L., 1758).
 Pic épeiche (*Dendrocopos major* L., 1758).
 Pic noir (*Dryocopus martius* L., 1758).
 Pic vert (*Picus viridis* L., 1758).
 Torcol fourmilier (*Jynx torquilla* L., 1758).

PASSÉRIFORMES (ordre)

Certhiidés

PGS situe certains passériformes dans des groupes différents : les passe-reaux grimpeurs sont placés avec les anciens « oiseaux grimpeurs » (pics et perroquets).

Grimpereau des bois (*Certhia familiaris* L., 1758).



[38]

Françoise FABRE-BARRÈRE et Yves LIGNEREUX

TichodromadidésTichodrome échelette (*Tichodroma muraria* Swainson, 1827).**Sittidés**Sittelle torchepot (*Sitta europaea* L., 1758).**BUCÉROTIFORMES (ordre)****Upupidés**Huppe fasciée (*Upupa epops* L., 1758).**PASSÉRIFORMES (ordre)****Hirundinidés**

Les hirondelles et les martinets, qui appartiennent à des lignées différentes, sont rassemblées en raison de leurs mœurs communes.

Hirondelle de cheminée (*Hirundo rustica* L., 1758).Hirondelle de rivage (*Riparia riparia* L., 1758).Hirondelle de rochers (*Ptyonoprogne rupestris* Scopoli, 1769).**APODIFORMES (ordre)****Apodidés**Martinet noir (*Apus apus* L., 1758).Martinet à ventre blanc, royal ou alpin (*Apus/Tachymarptis melba* L., 1758).**COLUMBIFORMES (ordre)****Columbidés**Pigeon ramier, palombe (*Columba palumbus* L., 1758).Pigeon biset (*Columba livia* Gmelin, 1789).**GALLIFORMES (ordre)****Phasianidés**Grand tétras (*Tetrao urogallus* L., 1758).Lagopède alpin (*Lagopus mutus* Montin, 1781).Perdrix rouge (*Alectoris rufa* L., 1758).Caille des blés (*Coturnix coturnix* L., 1758).**CHARADRIIFORMES (ordre)****Charadriidés**Vanneau huppé (*Vanellus vanellus* L., 1758).

La faune d'Ossau : traité de Pierrine Gaston Sacaze

[39]

GRUIFORMES (ordre)

Gruidés

Grue cendrée (*Grus grus* L., 1758).

CICONIIFORMES (ordre)

Ciconiidés

Cigogne blanche (*Ciconia ciconia* L., 1758).

Cigogne noire (*Ciconia nigra* L., 1758).

CHARADRIIFORMES (ordre)

Scolopacidés

Bécasse des bois (*Scolopax rusticola* L., 1758).

Bécassine double (*Gallinago media* Latham, 1787).

Laridés

Goéland argenté (*Larus argentatus* Pontoppidan, 1763).

Goéland brun (*Larus fuscus* L., 1758).

ANSÉRIFORMES (ordre)

Anséridés

Oie cendrée (*Anser anser* L., 1758).

Anatidés

Sarcelle d'hiver (*Anas crecca* L., 1758).

Canard colvert (*Anas platyrhynchos* L., 1758).

Anciens Reptiles (classe)

Ce taxon n'a plus cours dans la classification phylogénétique actuelle.

CHÉLONIENS (ordre) : tortues.

SQUAMATES (ordre) : lézards (anciens SAURIENS) et serpents (OPHIDIENS).

Lacertidés

Lézard ocellé (*Timon lepidus* Daudin, 1802).

Lézard vert (*Lacerta viridis* Laurenti, 1768).

Lézard agile ou des souches (*Lacerta agilis* L., 1758).

Lézard brun (*Lacerta agilis*), espèce non reconnue



[40]

Françoise FABRE-BARRÈRE et Yves LIGNEREUX

AnguimorphesOrvet (*Anguis fragilis* L., 1758).

L'orvet n'est pas un ophidien, mais un lézard sans membres.

OphidiensVipéridés

Vipère aspic atra

Il peut s'agir soit de l'aspic pyrénéenne (*Vipera aspis zinnikeri* Kramer, 1958), soit de l'aspic (*Vipera aspis aspis* L., 1758), sous une forme mélanique.Vipère aspic (*Vipera aspis* L., 1758).Vipère péliade (*Vipera berus* L., 1758).ColubridésCouleuvre à collier (*Natrix natrix* L., 1758).Couleuvre verte et jaune (*Hierophis viridiflavus* Lacépède, 1789).Couleuvre masquée (*Coluber personatus*), espèce non reconnue

Couleuvre noire bleuâtre, forme mélanique d'une espèce non reconnue

Batraciens (classe)**ANOURES (ordre)**RanidésGrenouille verte (*Rana esculenta/Pelohylax esculentus* L., 1758).Grenouille rousse (*Rana temporaria* L., 1758).Rainette verte (*Hyla arborea* L., 1758).BufonidésCrapaud commun (*Bufo bufo* L., 1758).Crapaud des joncs ou calamite (*Bufo/Epidalea calamita* Laurenti, 1768).**URODÈLES (CAUDATA) (ordre)**SalamandridésSalamandre tachetée (*Salamandra salamandra* L., 1758).Triton marbré (*Triturus marmoratus*. Latreille 1800).

Notes

1. Douze albums sont déposés au conservatoire botanique de Bagnères-de-Bigorre, auprès de ceux de Ramond de Carbonnières, de Pierre Le Brun, de Georges Bosc et de Jean Vivant. Les archives de la médiathèque intercommunale de Pau possèdent également deux beaux herbiers.
2. Ils sont conservés dans les collections du service du patrimoine de la médiathèque intercommunale de Pau.
3. Manuscrit 373-374, service du patrimoine de la médiathèque intercommunale Pau-Pyrénées.

4. *Étant chassée de partout
La mort se trouve en grand souci
Et se voyant si mal menée
Elle faillit mourir
.....
Une couronne je te tressais
Bordeu pour la prospérité
Sur la tête bien placée
Au temple d'immortalité.*

Théophile de Bordeu, natif d'Iseste en Ossau, médecin auprès de Louis XV et grand défenseur du thermalisme pyrénéen. Tombé malade en 1775, il revint chercher la guérison auprès des eaux, mais mourut dans son sommeil, ce qui fit dire que la mort le craignait si fort qu'elle l'avait pris en dormant.

5. Malgré nos recherches, nous n'avons pu identifier cette population.
6. Airs populaires chantés par les pâtres suisses pour appeler leurs troupeaux.
7. Taxon obsolète.
8. Ordre des Chiroptères.
9. Ordre des Eulipotyphles (anciens Insectivores).
10. LA FONTAINE (Jean de), « La belette entrée dans un grenier ».
11. « Et Rodilard passait, chez la gent misérable non pour un Chat, mais pour un Diable. »
LA FONTAINE (Jean de), « Conseil tenu par les rats », II, 2.
12. Le Viguiet.
13. Faites !
14. *Scilla verna* : scille de printemps, liliacée à bulbe. Bunion pyrénéen : oignon (doux, une spécialité locale).
15. Coups à la dérobee.
16. Nom d'une vache d'Ossau qui fut saisie, abattue et mangée par les Palois lors des bagarres entre l'Ossau et Pau à propos des terres du Pont-Long.
17. Le percnoptère n'a pas de collier, il est blanc avec le bout des ailes noir et la face déplumée et jaune, les pattes jaunes. Les vautours qui ont un collier sont le vautour fauve et le vautour moine.
18. C'est la queue qui est blanche.
19. *D'épouvante,
de tout destin magique.*



[42]

Françoise FABRE-BARRÈRE et Yves LIGNEREUX

20.

*Étourneaux en grandes troupes
Ne peuvent devenir gras.*

21.

*N'as tu pas entendu
Le petit oiseau qui chante
N'as tu pas entendu
Le coucou qui chante.*

22.

*Comme la tourterelle
Quand elle a perdu son compagnon (sa paire)
Elle pleure
Ainsi je ferai moi pauvrete
S'il ne revient
Petit monsieur
Dans notre bosquet.*

23.

*Costengoïe et le haut d'Aüdege
Et le petit col devant Crabès
Qu'excitait bien peu l'envie
Au temps où passent les grues.*

24. Ce n'est pas un serpent, mais un lézard.

25. Phase montagnarde mélanique de *Vipera aspis zinnikeri* [GRZIMEK (B.), *Le Monde animal*, Zurich, Stauffacher, 1974, VI : 455] ?

26. Confusion avec la couleuvre verte et jaune ?

27. Peut-être une forme montagnarde mélanique de couleuvre.

